

# L'éthique et la pratique de la philosophie avec les jeunes

Michel Sasseville  
Faculté de philosophie  
Université Laval, Québec

*Comment devons-nous vivre? Question essentielle qui préoccupe l'esprit de l'être humain depuis ses premiers balbutiements. Peut-être dès son apparition dans l'Histoire. Question d'autant plus prégnante que la vie se complexifie et que les réponses, autrefois prodiguées par des instances influentes aujourd'hui détrônées, telles que la religion et la politique, semblent maintenant faire défaut. Il nous arrive de nous sentir désorientés, dépassés. L'enfant et l'adolescent ne sont pas épargnés. Pouvons-nous aider les jeunes à élaborer un plan général pour leur vie, à construire leur vie?*

L'expérience que j'ai acquise dans la pratique de la philosophie avec les jeunes m'amène à penser qu'il est possible de les accompagner et de les aider à choisir personnellement les outils susceptibles de les soutenir dans cette tâche. Si des conditions favorables leur sont offertes, ils s'engageront dans une investigation éthique fructueuse. En aménageant un espace de recherche, nous sommes à même de leur faciliter cette activité qui commence très tôt dans l'histoire d'une personne.

En philosophie pour enfant, la recherche éthique n'est pas une entreprise solitaire. Elle s'effectue en lien avec d'autres personnes qui partagent les mêmes objectifs, qui communiquent entre eux l'information, qui respectent les points de vue et les opinions de chacun, qui avancent des arguments pour soutenir leur propos, qui sont prêts à examiner des solutions de rechange, qui peuvent édifier ensemble une conception rationnelle des modes de vie qui amènerait à penser que c'est de la sorte que les êtres humains

vivent bien. Ajoutons l'autocorrection à la réflexion, et nous serons en mesure de dire que ces personnes forment une communauté de recherche éthique.

L'objectif de ceux qui pratiquent la philosophie avec les jeunes est de favoriser la création d'un tel groupe de recherche. S'appuyant sur un matériel philosophique qui s'adresse spécifiquement aux enfants et aux adolescents, ils peuvent ainsi les guider dans l'investigation des valeurs qui tissent l'histoire d'une vie. Loin de donner des réponses toutes faites, ce matériel permet plutôt d'engager un dialogue entre différentes idées qui conduira à identifier les éléments devant être pris en considération au moment où il sera temps pour chacun de confectionner son propre profil éthique.

Les problèmes de notre existence ont rarement des solutions toutes faites. Il revient à chacun de décider du moment et du lieu opportuns pour enclencher les processus découverts lors des discussions en groupe de recherche éthique.

Nous devons personnellement identifier et choisir la manière dont nous voulons vivre. Chacun de nous est contraint de penser par et pour lui-même. Quelles que soient les circonstances, l'important semble d'apprendre à dialoguer avec l'incertitude.



© Gianni Ghiringhelli

Guider dans l'investigation des valeurs qui tissent l'histoire d'une vie...

# Association pour le développement de la philosophie avec les enfants

## Penser par et pour soi-même, un défi?

L'association existe en Suisse depuis 1998. Une alliance se crée entre un professeur de philosophie, qui enseigne à l'Université Laval à Québec «l'art d'animer de la philosophie avec des enfants» et un Suisse en formation à la même université.

Anciennement connue sous le nom d'ARPE, l'association se développe et organise différentes formations dans le but de promouvoir la philosophie avec des enfants.

Les cours sont ouverts à tout le monde, enseignants, parents ou formateurs.

Le but principal de ces ateliers, c'est de vivre soi-même un atelier en tant que penseur et animateur. C'est pratiquer toutes les habiletés nécessaires qui amèneront l'enfant à penser par et pour lui-même, en respectant sa pensée. L'animateur est présent pour faciliter le débat des enfants.

Pour enrichir l'atelier philosophique, l'animateur utilise un guide pédagogique se référant à de nombreux exercices philosophiques, qui accompagne chaque roman (la philosophie «redessinée ou ré-écrite» pour les enfants).

## Ethique de l'association Pro-Philo

Pro-Philo est une association à but non lucratif. Elle a pour objectif principal la promotion de la philosophie pour les enfants, la production, la création, l'adaptation et la diffusion du matériel destiné à enseigner la philosophie aux enfants.

Elle assure une formation continue aux formateurs/trices et un suivi didactique auprès de ceux qui s'engagent à la pratiquer dans leur classe.

Cette association a déjà grandement contribué à l'essor

de la philosophie avec les enfants en Suisse par le truchement de la presse et de la Radio Suisse romande.

## Bref historique

A la fin des années soixante, un philosophe américain, Matthew Lipman, écrit un petit roman racontant l'histoire d'un groupe d'enfants partant à la découverte des principes de «bien-penser».

Cette histoire: *La découverte de Harry*, était destinée aux enfants de 10-12 ans. Ils y créent une communauté d'apprentissage où chacun prend part à la recherche.

On aperçoit déjà l'idée centrale qui guide la philosophie avec des enfants: créer des conditions permettant aux enfants de penser par et pour eux-mêmes avec rigueur, cohérence et originalité.

Le but de cette histoire est de commencer l'étude de la logique bien avant l'université ou le secondaire supérieur.

En 1970, M. Lipman expérimente son ouvrage. Au bout de neuf semaines, le groupe expérimental d'enfants avait fait un bond spectaculaire dans son apprentissage. Trois ans plus tard, il rencontre Ann Margaret Sharp. Ils décident de redessiner la philosophie et de la rendre accessible aux enfants. Dès ce moment, ils créent un matériel volumineux (neuf romans accompagnés de leurs guides pédagogiques, destinés à des enfants de 3 à 17 ans).

Il est à noter qu'en mars 1998, l'Unesco s'est penchée sur cette approche éducative.

L'Unesco trouve que cette méthode donne des moyens permettant le développement de la personne qu'est l'enfant, afin que ce dernier puisse exercer un jugement raisonnable.



## Adresses de contact:

Pro-Philo  
Route de Malagnou 39bis  
1208 Genève

Présidente: Paule Watteau  
E-mail: pro\_philo@email.com  
paulewateau@hotmail.com

Hadj-Lakehal Hasna  
Av. des Bergières 36  
1004 Lausanne  
E-mail: hasna@bluewin.ch

# Quand les enfants philosophent...

Paule Watteau,  
enseignante à l'école active de Malagnou,  
présidente de Pro-Philo, Genève

**A**vec les troisièmes, nous lisons un roman intitulé «Kio et Augustine». Il raconte l'été de deux enfants dont l'une est aveugle. Deux enfants s'étonnent à propos du monde qui les entoure. Leurs conversations touchent les animaux, les personnes, les choses et les relations entre eux, le langage, les idées.

Avec les quatrièmes, le roman lu s'appelle «Pixie», du nom de l'héroïne. Les principaux thèmes sont le langage et le raisonnement. Mes élèves adorent Pixie «qui pose tout le temps des questions».

Extrait d'une discussion «hors séance de philo»:

*Je trouve qu'ils ont bien choisi l'acteur qui joue le rôle de Harry Potter, il lui ressemble beaucoup.*

*- Ce qui serait dur, ce serait de trouver quelqu'un pour jouer le rôle de Pixie si on faisait un film avec ce livre.*

*- Pourquoi tu dis ça?*

*- Parce qu'il faudrait trouver une actrice qui ait l'air compliqué.*

*«Je pratique la philosophie avec mes élèves depuis plusieurs années. La classe est composée de vingt enfants. Comme je suis titulaire d'un degré double, j'ai choisi de travailler en demi-groupes. Cela laisse davantage de temps à chacun pour s'exprimer, développer ses idées, chercher des exemples... L'atelier est hebdomadaire et dure une heure, voire un peu plus. C'est une durée idéale, chaque séance est découpée en plusieurs moments - voir plus loin la découpe. De plus, si certains enfants entrent sans délai dans l'activité, d'autres ont besoin de plus de temps avant de s'y mettre.»*

*- Qu'est-ce que c'est pour toi avoir l'air compliqué?*

La discussion commence entre quelques enfants, je m'y joins, d'autres arrivent, des mains se lèvent.

*- exigeant*

*- sérieux*

*- qui n'explique pas clairement*

*- c'est pas seulement une chose d'être compliqué, c'est plus compliqué que ça!*

*- qui change tout le temps d'avis...*

Voilà déjà qui donne de la matière à une recherche dans laquelle tous les enfants ont de bonnes raisons de s'engager.

Ces deux contes philosophiques que nous lisons ont été écrits par un philosophe américain, Matthew Lipman. Ils sont accompagnés chacun d'un guide pédagogique, mine de plans de discus-

sion, d'exercices pour aider l'animateur à préparer son activité, à emmener les enfants plus loin dans leur recherche.

Aider les enfants à approfondir leur questionnement, à donner des raisons pour appuyer ce qu'ils avancent, à rechercher des exemples... voilà le travail de l'animateur.

Ici l'adulte est comme l'enfant «en recherche», tout au plus a-t-il déjà fait un bout de chemin. Il n'a pas de réponses toutes faites. Il est là pour permettre à chacun de s'exprimer, pour faciliter le dialogue, le recentrer, pour encourager la collaboration entre les enfants. Il a une attitude qui favorise le respect de chacun. Il ne porte pas de jugement de valeur sur les questions qui sont toutes acceptées, même - je serais tentée de dire surtout - celles qui paraissent évidentes.

Pas de gagnant ni de perdant, pas besoin que l'un ait raison et l'autre tort. Ce qui ne veut pas dire que les positions de chacun n'évoluent pas, au contraire. Chacun peut sans cesse réajuster à l'écoute de ce que disent les autres, ce qu'il pensait savoir au début. Ainsi, on entend souvent: je ne voyais pas les choses ainsi, ...avec cet exemple, je comprends mieux ce que tu dis, ...dans ce cas c'est vrai, mais si on prend un autre exemple, etc.

Voici les différentes étapes: nous commençons par la lecture d'un épisode du

## Quelques ouvrages...

«La philo n'attend pas le nombre des années»: tel est le titre d'un article paru dans la dernière édition de «Le Monde de l'éducation», qui relate quelques expériences qui se déroulent actuellement sur sol français. Michel Tozzi, directeur du département des sciences de l'éducation à l'université Paul-Valéry (Montpellier III), va publier prochainement un ouvrage collectif pour faire le point sur cette question: «L'éveil de la pensée réflexive chez l'enfant - Discuter philosophiquement à l'école primaire» (à paraître chez Hachette et le CNDP).

«Le Monde de l'éducation» relève aussi les «goûters philo», aux éditions Milan, petits ouvrages illustrés qui invitent des enfants de 8 à 13 ans à réfléchir à des questions importantes. Ces textes sont écrits par Brigitte Labbé, qui travaille dans la communication, et par Michel Puech, maître de conférences à la Sorbonne.

# ou la philo au primaire

«J'aime ce qu'on fait en philo parce qu'on est ensemble à réfléchir. Ce qui ne serait pas marrant, ça serait de réfléchir tout seul dans son coin.»

(F. 10 ans)

roman; puis, c'est la récolte des questions, toutes inscrites avec le prénom de l'enfant. Ensuite, la discussion peut commencer. C'est le moment le plus important. Le point de départ sera une des questions posées, toutes les questions seront traitées, mais il faut souvent plus d'une séance.

La préparation de l'activité est importante. Elle permet à l'enseignant d'être vraiment présent à ce qui se dit, de rendre la discussion fluide. Mieux on est préparé, plus on peut être à l'écoute du questionnement de l'enfant.

Je relis les notes de la séance précédente, je lis l'épisode sur lequel le groupe va travailler, je cherche dans le guide ce qui pourra faire avancer les enfants dans leur recherche. C'est difficile de donner un temps de préparation comme pour une leçon de grammaire. Comme pour tout, c'est une question de pratique. Et comme pour tout, on a tous commencé un jour ou l'autre.

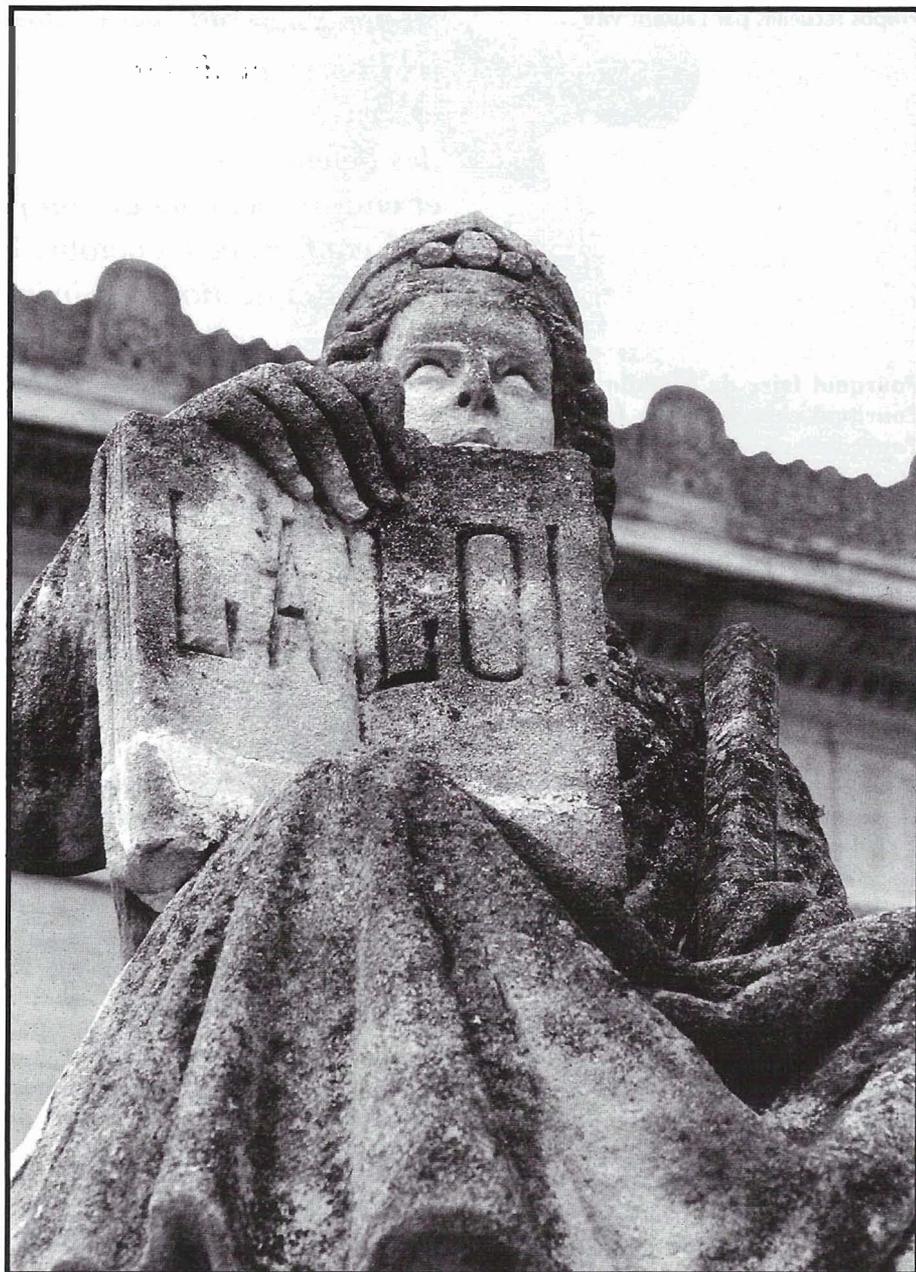
Au début, j'avais pris l'habitude de placer quelques dictionnaires – différents – à portée de main. Je n'ai plus à y penser, les enfants s'en chargent.

Exemple (compressé):

- C'est toujours mieux de dire la vérité.
- Je ne suis pas d'accord, des fois c'est mieux de mentir.
- Tu peux nous donner un exemple de situation où c'est préférable de mentir?
- Je propose qu'on cherche d'abord dans le dictionnaire la définition de vérité...

Avec le temps je me suis rendue compte des aptitudes que la philosophie développe chez les enfants:

- Ils ont une meilleure écoute, ils respectent plus la parole d'autrui.
- Ils sont plus responsables vis-à-vis de leurs paroles.



© Gianni Ghiringhelli

- Ils acquièrent plus de précision dans le langage.
  - Ils montrent une recherche accrue de sens.
  - Ils arrivent à reformuler les propos des autres.
  - **Enfin**, ils développent leur capacité à penser par eux-mêmes et pour eux-mêmes.
- La liste n'est pas exhaustive.

En résumé, «l'enfant n'apprend pas la philosophie, il apprend à réfléchir de façon philosophique et à enrichir ainsi son expérience quotidienne». (John Passmore, cité dans «Philosophie et pensée chez l'enfant» sous la direction d'Anita Caron). Ouvrir la porte de sa classe à la philosophie va de pair avec une transformation de la dynamique du groupe. ■